

LE MONITEUR D'ISSOIRE

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES,
AGRICULTURE, INDUSTRIE, LITTÉRATURE & NOUVELLES.

ABONNEMENTS :
Un an, pour Issoire, . . . 5 fr.
id. pour le Département, . . 6 fr.
id. hors du Département, . . 7 fr.
Un Numéro 10 c.

On s'abonne à Issoire, à l'Imprimerie
BOUNOURE & OLLIER
RUE DE CHATEAUDUN ET BOULEVARD DE LA MANLIÈRE.

ANNONCES :
Annonces Judiciaires, 20 c. la ligne
Réclames et Avis divers, 25 c. la ligne
Les Articles d'Agriculture et de Littérature
sont insérés gratuitement.

La Caisse d'Épargne d'Issoire, a reçu samedi dernier de 156 déposants dont 38 nouveaux, la somme de 48,751 fr.

Le lendemain dimanche elle a remboursé 40,673 fr. 49 cent.

ISSOIRE, LE 29 JANVIER 1879.

Concours du 26 janvier.

Le Concours du 26 janvier, institué par le Comice Agricole de l'arrondissement d'Issoire, n'a pas été sans éclat cette année. Trente-sept exposants y ont pris part et on ne remarquait pas moins de 15 bœufs, 16 vaches, 86 moutons et 25 porcs.

Une dizaine d'exposants n'avaient pas pu se rendre à Issoire, ils en ont été empêchés par le mauvais temps. Malgré cela le Concours a été brillant, et le Comice n'a qu'à se féliciter des résultats obtenus en moins de deux ans.

Les bœufs exposés ne laissaient rien à désirer et de l'avis de tous les connaisseurs, ceux qui ont été primés, auraient pu figurer dans des concours plus importants. La paire de bœufs qui a obtenu le premier prix a presque atteint le poids énorme de deux mille kilogrammes. La vache exposée par M. Roux-Rouvet, n'a pas pesé moins de huit cent soixante kilogrammes.

La race porcine était bien la partie du Concours la mieux représentée, sur les 25 sujets exposés, l'âge seul établissait entr'eux quelque différence. Tous avaient été engraisés d'une façon intelligente. Pour engager les cultivateurs à croiser la race du pays, remarquable par sa haute taille, due à la longueur démesurée de ses jambes, M. Egal, maître d'hôtel, avait exposé, hors concours et comme spécimens, un mâle et une femelle de la race Anglaise dite Essex.

Ces deux beaux animaux viennent du jardin d'acclimatation.

En ce qui concerne les moutons, nos cultivateurs intelligents de la campagne ont su depuis quelques années introduire dans leurs exploitations des races qui se sont très-bien acclimatées et qui sont parfaites comme produit. Cette partie du concours était aussi remarquable.

En terminant nous ne pouvons que féliciter tous les membres du comice de l'arrondissement d'Issoire, de l'empressement et du zèle qu'ils ont apportés à la formation de cette société, et nous espérons que des adhésions nombreuses viendront

les récompenser de leurs efforts. Il y a là un but d'utilité publique incontestable.

Comme toujours, la Société Lyrique, dont la complaisance est inépuisable, est venue rehausser l'éclat de cette solennité; elle s'est fait entendre pendant la distribution des récompenses, nous lui adressons nos remerciements bien sincères.

VOICI LE NOM DES LAURÉATS :

BŒUFS.
1^{er} PRIX : MM. Plane, fermier au Piat.
2^e id. de Maillargues, maire d'Ardes.
3^e id. Collanges, prop. à St-Germain-Lembron.

Médaille d'argent : de Maillargues maire d'Ardes.
Id. bronze : de Brenzy, prop. au Breuil.
Id. id. Fourvel, prop. à la Maison-Blanche.

VACHES.
1^{er} PRIX : MM. Roux-Rouvet, prop. à Issoire.
2^e id. Plane, fermier au Piat.
3^e id. Amilhon, prop. à St-Floret.

Médaille d'argent : Gervy, fermier au Chambon.
Id. bronze : Crouzillat, cult. à Issoire.
Id. id. Prades, prop. à St-Vincent.

PORCS.
1^{er} PRIX : MM. Raynaud Paul, prop. à Saint-Vincent.
2^e id. Gaillard, meunier à Roc-Pierre.
3^e id. Chabrol, prop. à Coude.

Médaille d'Argent : Courtine Jérôme, prop. à Issoire.
Id. bronze : Plagnes, prop. à Manglieu.

MOUTONS.
Prix de bandes : Souppel, fermier à Montauron.
1^{er} PRIX : Collanges, prop. à St-Germain-Lembron.
2^e id. Vernet, François, d'Issoire.
3^e id. Baguet, Jean, d'Issoire.

FOIRE DE ST-PAUL.

De mémoire des anciens, il y a bien des années que notre foire de St-Paul n'avait été aussi belle. Favorisée par un temps exceptionnel sur lequel nous n'avions plus compté, elle avait attiré une affluence des plus considérables.

Dès le matin les voies les plus fréquentées et particulièrement nos boulevards étaient sillonnés par une masse de bestiaux de toute nature, si compacte, que vers onze heures les divers champs de foire

deux pratiques au plus pouvaient tenir assises, non sur des fauteuils capitonnés, comme le veut la mode, mais bien sur de simples chaises de paille dont se contentaient nos aïeux. Les panneaux veufs de fresques copiées de Pompei, étaient peints en bleu; au dehors, le vent agitait les plats à barbe; au dedans, odorait l'huile antique. Le brasero à faire chauffer les fers à papillotes, consistait en un poêle sur lequel une marmite de fonte contenait le pot au feu, espoir du diner. Au comptoir, une jeune fille parée de ses dix-huit ans, raccommoait les serviettes en mettant une chanson au bout de son aiguille laborieuse. De garçon de boutique, pas l'ombre. Tout au plus le dimanche le vieux perruquier prenait-il un coadjuteur. Il suffisait à tout ce petit gros homme, et il trouvait moyen encore de servir de gazette vivante à son quartier.

Au moment où Narcisse ouvrit la porte, Castallou tenait un patient entre le pouce et l'index. Croyant avoir affaire à un nouveau client, il dit avec son empressement habituel :

— Si Monsieur veut prendre la peine de s'asseoir et de parcourir le *Petit Journal*. Le numéro de ce jour est très-intéressant: trois assassinats et quatre suicides.

— Merci monsieur Castallou, répondit Narcisse, qui déjà avait tourné obliquement son œil vers la jeune fille; merci, je viens seulement vous apporter cette lettre. Castallou faillit couper l'artère carotide à son infortunée pratique.

— Vous êtes du pays!... s'écria-t-il. Par accent!... Il y a plus... La ressemblance est telle, que... Je veux bien mourir étranglé par un verre de médoc si vous n'êtes pas le fils à Jean-Pacôme Frontignac.

— Tout juste, dit Narcisse. En voilà une mémoire!...

étaient aussi garnis qu'on pouvait le désirer.

Quoique cette foire soit réputée spéciale pour la graisse, il y avait parmi les animaux exposés des sujets très-remarquables et qui ont été facilement vendus à des prix relativement élevés. Les marchands qui travaillent spécialement pour la boucherie, venus en grand nombre des quatre coins de la France ont trouvé facilement à s'approvisionner à leur convenance. Le soir, les cours de la gare avaient peine à contenir les animaux qu'on expédiait par chemin de fer, pour les contrées éloignées.

Pour donner à nos lecteurs une idée à peu près exacte de l'importance qu'ont dû atteindre les affaires sur ce chapitre, nous les prions de se reporter au tableau que nous donnons plus bas du nombre d'animaux exposés et vendus.

La saison où nous sommes est ordinairement peu favorable aux emplettes et particulièrement aux emplettes en plein vent, nous croyons néanmoins que vu l'affluence des visiteurs, le commerce de détail en tout genre a dû faire de bonnes affaires, mais il est certain pour nous que les hôtels et surtout les cafés ont dû faire des recettes exceptionnelles.

Tout s'est passé dans le plus grand ordre, et grâce à la surveillance aussi active que sévère, que notre commissaire de police exerce sur les coureurs habituels des foires et des marchés, on n'a eu à signaler l'apparition d'aucun voleur ni d'aucun teneur de jeux suspects. La police n'a pas eu même à constater le plus petit délit ni la moindre contravention aux lois et règlements.

	AMENÉS.	VENDUS.
Bœufs	1104	679
Vaches de trait,	4409	908
Id. grasses,	1905	1304
Moutons,	1299	783
Porcs,	607	308
Cochons de lait,	1453	912
Poulets (la paire),	253	253
		SACS AMENÉS.
Froment blanc,		144
id. rouge,		150
Conseigne,		14
Seigle,		46
Orge,		318
Avoine 1 ^{er} , 2 ^e et 3 ^e qualité,		170
Légumes et graines fourragères,		118
Pommes de terre,		64
Total.		1024

Quoi! vous vous souvenez du physique de l'auteur de mes jours?...

— Si je m'en souviens, petit!... C'est comme si je le voyais, avec quelques lustres de moins. Ce brave Pacôme! comment se tient-il?

— Ah le pauvre!...

— Suffit; compris. Je ne veux pas me sensibiliser. Ça fait trembler la main, et je pourrais couper Monsieur.

Ici la pratique inquiète s'agita convulsivement; mais le père Castallou maintint son client avec énergie.

— Oh! reprit-il dire que Frontignac a passé le rasoir à gauche! Mariotte, tu te rappelles que je t'ai parlé souvent de ce viel ami avec qui j'ai fait tant de bonnes parties quand nous étions dans les moutards?

— Oui, papa, répondit la jeune fille, rougissant d'être interpellée et accompagnant ce «oui» d'un furtif regard à l'adresse de Narcisse...

Le barbier acheva sa besogne, et revenant vers le jeune homme, les bras ouverts:

— Ça, mon garçon, je vous demande la permission de te tutoyer.

— A votre aise, monsieur Castallou.

— Voyons la lettre dont tu parlais.

Narcisse présenta sa lettre que le vieux ouvrit et passa à sa fille en disant:

— Mariotte, donne-m'en lecture; tu auras plus tôt fait que moi.

Malgré son embarras, sa rougeur croissante, Mariotte dut lire tout haut l'épître du maire où il se trouvait plus de bonnes intentions que de bsn style. Narcisse y était recommandé à l'expérience de Castallou. Celui-ci était devenu sérieux.

(La suite au prochain numéro.) ALFRED DES ESSARTS.

FEUILLETON

DU MONITEUR D'ISSOIRE

(2)

NARCISSE FRONTIGNAC

HISTOIRE HUMORISTIQUE.

— C'est sûr et certain. Il n'y a que manière de s'en servir. Vous arrivez dans la grande ville, bon. Vous choisissez dans un quartier *genre* une boutique *chic*, papier cramoisi, toilettes d'acajou et marbre blanc, glaces partout; la vitrine bien éclairée, bien disposée; des figures en cire admirablement coiffées et parées... Voilà un abrégé des débours nécessaires, l'installation est chère, il est vrai; mais, avec ça, on ne languit pas dans les rangs vulgaires, on se pose; on a des frais - mais, en revanche, le *benef* abonde, et les billets de mille pleuvent comme les giboulées en avril. Voilà! Choisissez de tailler dans le grand ou végéter à l'état de *merlan*.

Il n'était pas besoin d'un tel flux d'éloquence pour entraîner le jeune gascon. Celui-ci avait embrassé d'avance d'un regard fiévreux cet ensemble féérique. Il voulait quintupler ses dix mille fraques.

La première visite qu'il songea à faire, quand il eut couru pour trouver le local nécessaire à son industrie; cette première visite, dis-je, fut pour le père Castallou. Sa lettre d'introduction en poche, il s'aventura vers le quartier Sainte-Avoie et découvrit enfin son compatriote rue Beaubourg, aux antipodes de la fashion.

Castallou n'avait qu'une boutique assez étroite, où